

# Le Boisé

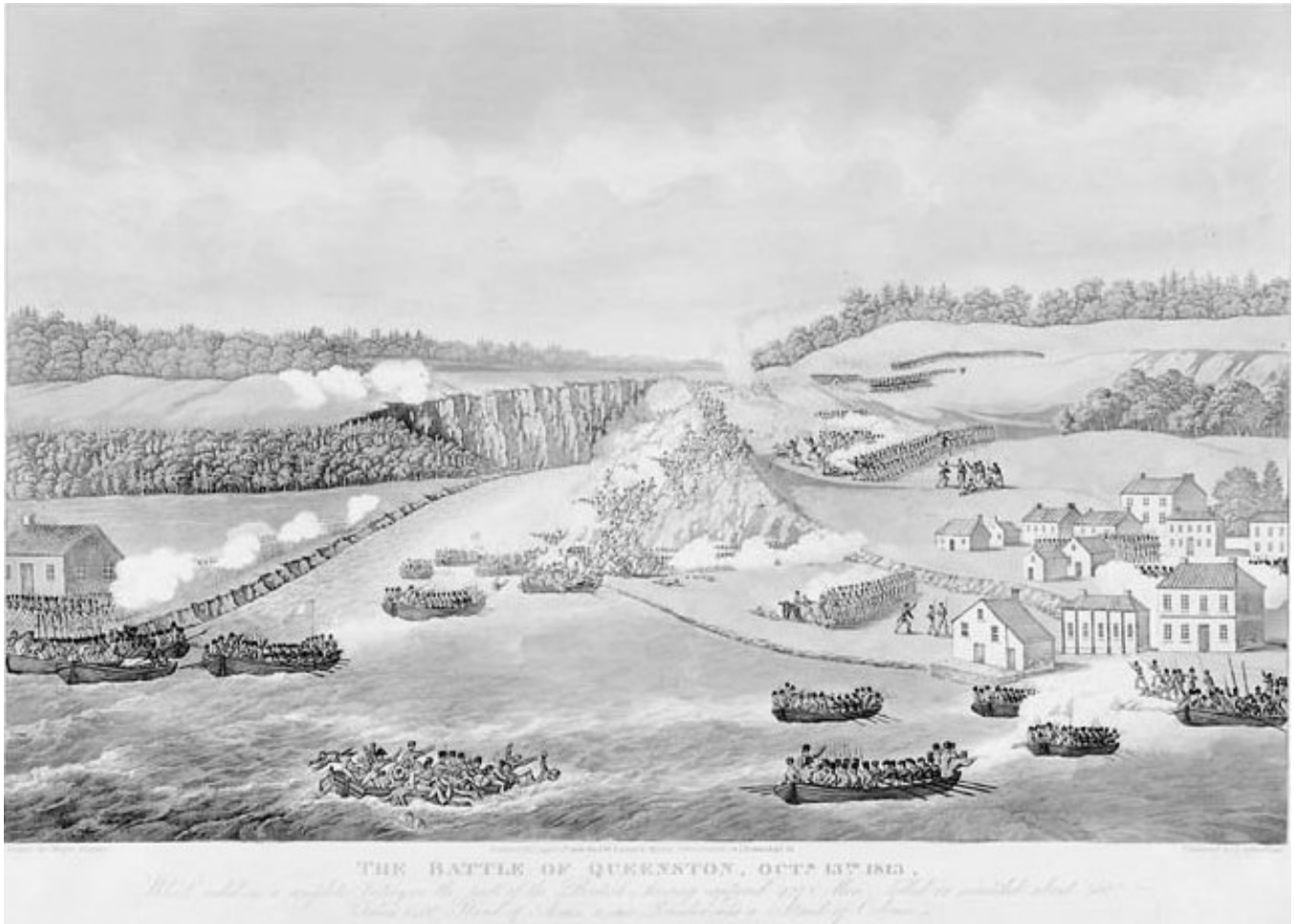
---

Revue de l'Association des familles Dubois

---

Numéro 98

4<sup>e</sup> trimestre 2012



La bataille de Queenston Heights (Ontario), le 13 octobre 1812. L'un des plus importantes batailles au début de la guerre anglo-américaine de 1812.

Source : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Battle\\_of\\_Queenston\\_Heights.jpg](http://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Battle_of_Queenston_Heights.jpg)

**Conseil d'administration 2010-2013****Revue Le Boisé****Exécutif**

Président :	Marco Dubois
Vice-président & généalogiste :	André Dubois
Trésorier :	Louis-Marie Dubois
Secrétaire :	Mychel Dubois

**Directeurs**

Région de Québec :	Marco Dubois
Région de Montréal :	Mychel Dubois
Région de la Mauricie :	Léonie Dubois
Région de l'Amiante :	Roger Lafrance
Région des Laurentides :	Normand Dubois
Région rive-sud de Québec :	Gaston Dubois

Publication trimestrielle

Responsable de la revue : Marco Dubois

**Envoi de documents**

Par courriel :  
leboise@videotron.ca

Par courrier :  
1610, rue Pépin  
Québec (Québec)  
G1M 2M1

**Dates de tombée**

1 <sup>er</sup> trimestre	30 janvier
2 <sup>e</sup> trimestre	15 mars
3 <sup>e</sup> trimestre	15 juin
4 <sup>e</sup> trimestre	15 septembre

**SOMMAIRE****No 98****4<sup>e</sup> trimestre 2012**

Mot du président	3
Chronique généalogique	4
Anniversaires de mariage	9
Généalogies	10
Nos disparus	12
Anniversaires de mariage (suite)	14

Les textes publiés dans le Boisé n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

La rédaction se réserve le droit de refuser un texte si son contenu est jugé de mauvais goût ou de modifier un texte afin d'en assurer la qualité ou la compréhension ou encore, d'en faciliter la mise en page.

Dépôt légal :

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

**Adresse postale**

Association des familles Dubois inc., C.P. 10090, succ. Sainte-Foy,  
Québec (Québec), Canada, G1V 4C6

**Site internet :** [www.genealogie.org/famille/dubois](http://www.genealogie.org/famille/dubois)

**Courriel :** [dubois@genealogie.org](mailto:dubois@genealogie.org)

L'Association est membre de la Fédération des familles-souches québécoises inc.

## Mot du président

Chers membres,

Comme je l'annonçais dans le dernier Boisé, notre assemblée annuelle se tiendra en octobre, plus précisément le samedi 13. Cette rencontre sera le moment de faire le point sur les orientations de l'association mais aussi de discuter de l'activité que nous prévoyons pour 2013 à l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation. Un autre sujet de cette rencontre sera l'édition numéro 100 du Boisé. Quelques idées sont sur la table et nous pourrons les enrichir. Nous discuterons également d'autres projets et idées pour l'association. Tous les membres y sont conviés et vous trouverez les détails joints à ce Boisé.

L'un des projets dont nous avons discuté mais pour lequel nous ne sommes jamais allés de l'avant est la création d'une base de données généalogiques commune des Dubois. Plusieurs de nos membres ont des données généalogiques, informatisées ou non. Ces informations sont précieuses pour tous les Dubois. L'un des plus grands avantages de tout regrouper est la conservation des données. Le cas est particulièrement criant pour les données manuscrites; un incendie, une inondation ou autre sinistre mettent en péril les informations. Grâce à une base informatisées, des copies peuvent être conservées et réutilisées si la base principale connaît un problème. Les documents papiers à copie unique sont perdus à jamais en cas de sinistre...

Un autre avantage est le recoupement des informations. Avec une base commune, un chercheur évite de refaire le travail déjà fait. Ainsi, plutôt que de chercher à résoudre un problème déjà résolu, un chercheur peut travailler sur un autre problème. De plus, le recoupement permet de valider les informations de façon encore plus sûre. Le travail généalogique s'en trouve donc optimisé.

De façon parallèle, la numérisation de documents pourrait permettre de joindre des documents à la base de données pour l'enrichir, comme des actes, des photos, etc. Il est possible que le regroupement des informations nous permettent de créer l'une des plus grosses bases de données généalogiques québécoises.

Dans cette parution, vous pourrez lire un article fort intéressant au sujet d'un Dubois lié à la Guerre de 1812. Cet article nous montre comment un individu peut se retrouver lié à un événement sans en être un acteur prépondérant. Il nous en apprend aussi un peu plus sur cette guerre qui se situe dans un cadre géopolitique beaucoup plus grand qu'un simple conflit entre la Grande-Bretagne et les États-Unis.

Nous soulignons également trois anniversaires de mariage dont vous découvrirez les détails plus loin. Deux généalogies viennent compléter ces textes.

Bonne lecture!

Marco Dubois (259)

## Chronique généalogique

### Michel Brisebois et la Guerre de 1812

Par André Dubois (001)

L'année 2012 marque le 200<sup>e</sup> anniversaire de la guerre de 1812 qu'on a surnommée la *Guerre anglo-américaine*. Un membre de la famille Brisebois a été un contemporain de cet événement et y a joué un rôle secondaire mais sans doute important pour les troupes en présence. Ledit conflit étant relativement peu connu de la population, nous allons débiter par une mise en situation des lieux, des personnages et des circonstances de la guerre de 1812 avant de procéder à une brève description du rôle et des origines de Michel Brisebois

*Mise en garde : Certaines parties de ce texte étant le résultat de la traduction d'écrits rédigés en anglais, nous tenons à nous excuser pour la qualité parfois douteuse de l'adaptation française de ces citations de même que pour la ponctuation parfois inappropriée.(AD).*

#### Prairie du Chien

Prairie du Chien est une localité située dans l'État du Wisconsin aux Etats-Unis, au confluent des rivières Wisconsin et Mississippi, un lieu stratégique le long de la voie navigable Fox-Wisconsin qui relie les Grands Lacs au Mississippi. Elle est le siège du comté de Crawford et comptait 6018 habitants en 2000.



Panneau d'accueil de Prairie du Chien.

Prairie du Chien fut établie par des Français en 1673. Les premiers Européens arrivés à cet endroit furent les explorateurs Jacques Marquette et Louis Jolliet qui y débarquèrent le 17 juin 1673; ils étaient alors à la recherche d'une route menant au Mississippi.

En 1685, l'explorateur français Nicolas Perrot établit un comptoir (*poste de traite*) dans la région qui était alors très active dans la traite des fourrures. L'importance de Prairie du Chien comme centre de commerce ne se démentira pas avant le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.

En 1759, la Grande-Bretagne défait la France lors de la bataille des Plaines d'Abraham à Québec et prend possession des territoires français d'Amérique du Nord, dont Prairie du Chien. Les Britanniques accroissent la traite des fourrures lors de leur occupation de cette région.

Pendant la Guerre d'indépendance des États-Unis, la ville est utilisée comme point de rencontre entre les troupes britanniques et leurs alliés indiens. Après le Traité de Paris (1783) qui concède cette région aux États-Unis, les Britanniques et leurs partisans seront lents à se retirer. Ce n'est qu'après la Guerre de 1812 que la ville deviendra vraiment américaine.

### **Guerre anglo-américaine de 1812**

La guerre anglo-américaine de 1812 a opposé les États-Unis à l'Empire britannique, entre juin 1812 et février 1815. Cette guerre est aussi connue sous les noms de *guerre de 1812*, de *seconde guerre d'indépendance*, voire plus rarement de *guerre américano-britannique*. L'appellation de «guerre de 1812» peut parfois conduire à une confusion dans la mesure où la guerre d'invasion de la Russie par Napoléon Bonaparte, la campagne de Russie, a eu lieu la même année.

Alors que le Royaume-Uni devait fournir un important effort de guerre du fait de son conflit avec la France napoléonienne, les États-Unis lui déclarèrent la guerre le 18 juin 1812 pour envahir les territoires canadiens qui relevaient de l'Empire britannique et qui s'étaient peuplés d'anglophones depuis une quarantaine d'années, et entretenaient de nombreuses relations culturelles et commerciales avec les États-Unis.

Parmi les motifs moins explicites à l'origine de ce conflit, figuraient le ressentiment et la colère causés par l'enrôlement forcé de matelots américains dans la *Royal Navy*, les Anglais les soupçonnant d'être des déserteurs, l'affaiblissement des échanges commerciaux américains causé par le blocus britannique des ports continentaux d'Europe, ainsi que le soutien du Royaume-Uni aux Amérindiens défendant leurs terres contre les spéculateurs immobiliers et les premiers colons américains vers l'Ouest.

La guerre se déroula sur trois théâtres d'opérations : l'océan Atlantique, la région des Grands-Lacs et les États du Sud. Au début de la guerre, les États-Unis tentèrent d'envahir les colonies britanniques nord-américaines, mais furent repoussés (prise de Détroit, bataille de Queenston Heights). Puis, la *Royal Navy* fit le blocus de la côte Est, ce qui affaiblit l'économie américaine en raison de la réduction drastique des exportations agricoles américaines (même si le blocus favorisa l'émergence de l'industrie locale). Leur domination des mers permit aux Britanniques de mener des raids côtiers et d'incendier Washington en août 1814. En revanche, les batailles navales sur les Grands-Lacs tournèrent à l'avantage des États-Unis.

Bien que les Britanniques aient eu le dessus dans la plupart des engagements, la grande majorité des batailles font partie du *mythe* américain, en particulier la bataille de la Nouvelle-Orléans au cours de laquelle le général Andrew Jackson infligea aux Britanniques l'une des plus sévères défaites de leur histoire, fortement médiatisée par les *lobbys* qui le soutenaient. Ironiquement, cette dernière bataille eut lieu deux semaines après la signature du traité de Gand le 24 décembre 1814, lequel mettait fin au conflit et restaurait les conditions d'avant-guerre.

On ne saurait passer ici sous silence le rôle joué par une jeune femme de 37 ans qui est considérée comme l'héroïne de Beaver Dams. Laura Ingersoll, mieux connue sous le nom de **Laura Secord**, est née le 13 septembre 1775 à Great Barrington, Massachusetts, fille aînée de Thomas Ingersoll et d'Elizabeth Dewey. Au cours de la guerre d'Indépendance, Thomas Ingersoll combattit du côté des rebelles, mais il émigra en 1795 dans le Haut-Canada où il avait obtenu une concession dans le canton d'Oxford-upon-the-Thames. Sa ferme était située sur l'emplacement actuel de la ville d'Ingersoll. Il tint également une taverne à Queenston. Vers 1797, Laura Ingersoll épouse James Secord, un jeune marchand de Queenston. James et Laura allaient avoir six filles et un fils.

Au début de la guerre de 1812, le mari de Laura, James Secord, sergent dans le 1<sup>er</sup> régiment de la milice de Lincoln, est blessé au cours de la bataille des hauteurs de Queenston et secouru sur le champ de bataille par sa femme. Le 21 juin 1813, Laura entend dire que les Américains ont l'intention de prendre par surprise l'avant-poste britannique de Beaver Dams et d'y capturer l'officier responsable, le lieutenant James FitzGibbon. Son mari ayant été blessé au combat, Laura décide d'aller porter elle-même le message aux Britanniques.

L'avant-poste se trouve à une distance de 12 milles (20 kilomètres) en ligne directe mais, comme Laura craint de rencontrer des soldats américains, elle choisit de faire un détour à travers champs et bois, ce qui rend son expédition extrêmement difficile et éprouvante physiquement. Finalement après avoir traversé le ruisseau Twelve Mile sur un tronc d'arbre, Laura arrive par hasard à un campement autochtone. Effrayée au départ, elle explique sa mission au chef qui la conduit au lieutenant FitzGibbon (voir l'illustration).



Deux jours plus tard, le 24 juin 1813, les Américains tombent dans une embuscade dressée près de Beaver Dams par quelque 400 autochtones sous la conduite de Dominique Ducharme et de William Johnson Kerr. FitzGibbon persuade alors les forces américaines de se rendre avec leurs 462 hommes alors que lui n'en a que 50.

Une victoire américaine à Beaver Dams aurait donné aux États-Unis le contrôle de toute la péninsule du Niagara, compromettant ainsi la survie du Haut-Canada. Cette victoire a donc assuré le contrôle britannique sur la région et est considérée avant tout comme une victoire des Premières Nations.

Laura Secord était âgée de 85 ans lorsque le public reconnut enfin son geste héroïque. Durant sa visite au Canada en 1860, le prince de Galles (le futur Édouard VII) fut mis au courant de la marche de 20 milles (33 kilomètres) de Laura. Elle avait préparé pour lui un mémoire décrivant ses services durant la guerre; ; elle avait aussi apposé sa signature à l'adresse que les vétérans de la guerre de 1812 présentèrent au

prince. Après son retour en Angleterre, Édouard envoya à Laura Secord une récompense de 100 livres sterling. Elle mourut en 1868 à l'âge de 93 ans et fut ensevelie à côté de son mari dans le cimetière Drummond Hill à Niagara Falls.

### **Michel Brisebois**

Comme nous l'avons mentionné au début de cet article, Michel Brisebois a été témoin du moins en partie, du conflit anglo-américain de 1812. Il a en a même profité à titre de commerçant. Mais qui est ce Michel Brisebois ?

Michel Brisebois est né le 16 octobre 1760 à Yamaska, municipalité du Québec située à environ 21 kilomètres au sud-est de Sorel-Tracy. Il est le septième des onze enfants de Joseph Dubois dit Brisebois et de Catherine Renoux dit Lachapelle qui s'étaient épousés le 18 janvier 1750 à Saint-François-du-Lac. Il est l'arrière-petit-fils de l'ancêtre René Dubois dit Brisebois originaire de Cissé au Poitou et qui avait épousé Anne-Julienne Dumont le 25 novembre 1665 à Québec.

Michel a vécu son enfance dans son village natal. Vers l'âge de 18 ans, il se sent attiré comme bien d'autres jeunes de cette époque par la traite des fourrures qui se pratiquait alors dans l'Ouest du continent, en particulier dans la région des Grands-Lacs. Les villes de Détroit et de Chicago ont été alors visitées par de nombreux francophones venus de l'est du continent. Certains y ont même élu domicile en permanence comme ce fut le cas pour Michel. En 1778 on le retrouve à Mackinac Island où il pratiquait la traite des fourrures pour le compte de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Puis, en 1781, il se rend à Prairie du Chien avec d'autres canadiens français et y fonde la première communauté permanente.

Bien qu'affichant sa sympathie pour les Britanniques dans leur lutte pour le contrôle du Nord-Ouest, il s'enrôle en 1809 dans la Milice Territoriale de l'Illinois. À Prairie du Chien, il pratique également le métier de boulanger. Pendant la Guerre de 1812, il approvisionne aussi bien les troupes américaines que britanniques mais conserve une attitude pro-britannique. Arrêté pour trahison à la fin de la guerre, il est envoyé à St-Louis pour y être jugé, il sera cependant acquitté.

Revenu à Prairie du Chien, il y occupera plusieurs postes importants dont en 1819, juge assesseur du Comté de Crawford, poste accordé par le Gouverneur du Territoire du Michigan, Lewis Cass.

En 1785, Michel Brisebois a épousé une amérindienne de la tribu des Winnebago. Cette dernière était réputée être la fille illégitime de Charles Gauthier de Verville (1738-1801). Trois enfants métis sont nés de cette union : Angélique, Michel et Antoine. Michel se remarie avec Domitille dite Madeleine Gauthier de Verville le 8 août 1796 à Mackinaw City au Michigan. Cette dernière est la fille légitime de Charles Gauthier de Verville et de Madeleine Paschal Chevalier. Deux fils semblent être nés de cette seconde union de Michel : Bernard Walter et Charles.

**Bernard Walter Brisebois**, né à Prairie du Chien en 1808, entame lui aussi une carrière dans le commerce de la fourrure comme agent de l'*American Fur Company*. Il s'engage plus tard dans le monde des affaires jusqu'en 1873 lorsqu'il est nommé Consul des États-Unis à Verviers en Belgique. Il rentre à Prairie du Chien en 1874 et y résidera jusqu'à sa mort.

L'autre fils de Michel, **Charles Brisebois**, fera carrière avec la Compagnie de la Baie d'Hudson (CBH). Il quitte la Prairie du Chien en 1812 avec son oncle Henry Fisher, tous deux sont embauchés par la Compagnie du Nord-Ouest. Brisebois travaille en Nouvelle-Calédonie en 1816, et après la coalition des deux grandes compagnies de traite de fourrures en 1821, il travaille pour la Compagnie de la Baie d'Hudson dans le district de l'Athabasca. Il est transféré au district de Mackenzie en 1822 et est alors posté au fort Norman. Il passe au fort de Bonne-Espérance (1824-1825) où il est commis en charge, revient au fort Norman (1825-1833). Il passe deux saisons dans le district de Cumberland et revient dans le Mackenzie en 1835, toujours comme commis en charge au fort de Liard au Yukon où il demeure jusqu'à sa retraite. Il avait fondé une famille avec une femme de la région. Les journaux qu'il a tenu comme commis pour la CBH se trouvent dans les archives de la compagnie à Winnipeg. Charles Brisebois n'écrivait qu'en français. Selon George Simpson, gouverneur de la CBH, l'oncle de Brisebois, Henry Fisher, ne parlait que très mal l'anglais. Ce dernier a joué un rôle important dans la traite des fourrures au fort Edmonton, territoire qui est aujourd'hui la province d'Alberta.

Voilà en quelques paragraphes, comment le petit gars originaire de Yamaska et ses fils ont joué un rôle important dans le développement du commerce des fourrures dans la région des Grands-Lacs mais aussi dans la vie communautaire de cette région qui fait maintenant partie du nord des États-Unis. Après une vie bien remplie, Michel Brisebois décède à Prairie du Chien en juin 1837. Il était âgé de 76 ans.

### Sources :

Sites internet :

(N.B. *On écrit Brisbois au lieu de Brisebois dans les documents rédigés en anglais*)

-[http://en.wikipedia.org/wiki/Michel\\_Brisbois](http://en.wikipedia.org/wiki/Michel_Brisbois).

-[http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Michel\\_Brisbois&printable=yes](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Michel_Brisbois&printable=yes).

-[http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Prairie\\_du\\_Chien\\_\(Wisconsin\)&printable=yes](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Prairie_du_Chien_(Wisconsin)&printable=yes)

-<http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/member/famillePrintasp?27641>

-<http://www.thenavarres.com/genealogy/getperson.php?personID=17613&tree=Navarre>

-<http://1812.gc.ca/fra/1317828221939/1317828660198>

-[http://www.biographi.ca/009004-119.01-f.php?id\\_nbr=4507](http://www.biographi.ca/009004-119.01-f.php?id_nbr=4507)

-[http://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre\\_anglo-américaine\\_de\\_1812](http://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre_anglo-américaine_de_1812).

Autres:

-*Répertoire des mariages des familles BRISEBOIS 1665-1935*, Lévis, 2004.

-*Actes d'état civil et registres d'église du Québec (Collection Drouin), 1621 à 1967 (sur ancestry.ca)*.



## Anniversaires de mariage

Événement exceptionnel - 65<sup>e</sup> anniversaire de mariage

### Contribution de Louis-Marie Dubois (002) et Suzanne Genest

Gaston Genest et Béatrice Dubois ont célébré le 19 juillet 2012 leur 65<sup>e</sup> anniversaire de mariage. Ils sont originaires de St-Sylvère et demeurent à St-Léonard d'Aston.

Béatrice est membre de notre association depuis le début.



L'heureux couple, le 19 juillet 1947.



Toujours heureux après 65 ans de vie commune!

60<sup>e</sup> anniversaire de mariage

### Contribution d'André Dubois (001)

Le 23 août 1952 à Plessisville, Françoise Dubois, fille d'Armand Dubois et de Julienne Fradette, unissait sa destinée à Luc Gingras, fils d'Édouard Gingras et de Dolorès Tourigny. Ce couple a donc célébré, en août dernier, le 60<sup>e</sup> anniversaire de leur union. Parents et amis se sont réunis afin de souligner cet événement au cours duquel on leur a remis un album-souvenir qui contenait en particulier un itinéraire historico-généalogique des lieux qui ont marqué l'histoire des familles Gingras, Dubois, Fradette et Tourigny. Notre association a apporté sa contribution en fournissant une photo de la plaque commémorative à la mémoire de l'ancêtre François Dubois dit Lafrance et de son épouse, Anne Guillaume, installée dans l'église de Saint-Nicolas en 1994.

(La photographie est une courtoisie de M. Mario Filion, gendre du couple jubilaire.)



Photo du 23 août 1952.

# Généalogies

## Généalogie de Françoise Dubois

François Dubois	France	Claude Fayenne
1. François Dubois dit Lafrance	19-10-1671 N-D-Québec	Anne Guillaume (Michel, Germaine Ermolin)
2. Philippe Dubois	18-01-1712 Saint-Nicolas	Marie-Thérèse Boucher (Denis, Marie Miville)
3. Jean-Baptiste Dubois	27-08-1744 Saint-Nicolas	Marie-Louise Méthot (René, Françoise Lambert)
4. Michel Dubois	07-11-1774 Saint-Nicolas	Marguerite Simoneau (Gabriel, Josephthe Blanchette)
5. Louis Dubois	23-02-1808 Saint-Nicolas	Ursule Faucher (Jean-Bte., Josephthe Faucher)
6. Louis Dubois	16-11-1830 Saint-Nicolas	Louise Therrien (Joseph, Marie-Domitile Drouin)
7. Flavien Dubois	16-09-1856 Plessisville	Desanges Bilodeau (Jean-Baptiste, Marie Poliquin)
8. Arthur Dubois	08-07-1895 Laurierville	Rose-Délina St-Pierre (Édouard, Malvina Houde)
9. Armand Dubois	24-06-1931 Plessisville	Julienne Fradette (Alphonse, Marie Poulin)
10. Françoise Dubois	23-08-1952 Laurierville	Luc Gingras (Édouard, Dolores Tourigny)

## Généalogie de Béatrice Dubois

1. Jacques Dubois	18-10-1667 Québec	Catherine Vieillot (Francois,Catherine Leblanc)
2. Clément Dubois	01-02-1706 Beaumont	Marie-Anne Juin (Pierre,M.Jeanne Beaujean)
3. Jean-Bte Dubois	15-02-1745 Bécancour	Josephthe Bourbeau (Pierre,Thérèse Carpentier)
4. Pierre Dubois	30-05-1796 Bécancour	Marguerite Bellefeuille (Jean-Bte,Charlotte Champoux)
5. Joseph Dubois	20-10-1818 Bécancour	Archange Provencher (Joseph,Josephthe Désilets)
6. Léandre Dubois	18-01-1859 St-Grégoire	Hélène Gaudet (Charles,Hermine Beauchesne)
7. Philippe Dubois	03-06-1889 St-Sylvère	Virginie Morrissette (Adolphe,Hélène Lavigne)
8. Oscar Dubois	08-11-1922 St-Sylvère	Amanda St-Louis (Eugène,Léonie Ducharme)
9. Béatrice Dubois	19-07-1947 St-Sylvère	Gaston Genest (Oscar,Marie-Anne Deshaies)

## Nos disparus

**Gabrielle Brisebois**, épouse de feu Angelo Cecchini, décédée le 6 mai 2012 à l'âge de 81 ans. Elle demeurait à St-Eustache.

**Lise Brisebois**, conjointe de Gilles Brûlé, décédée le 9 mai 2012 à l'âge de 51 ans. Elle demeurait à Ste-Élisabeth.

**Madeleine Dubois**, épouse de feu Procule Chavarie, décédée à Pointe-Claire le 26 mai 2012 à l'âge de 93 ans. Elle était la fille de feu Adélarde Dubois et de feu Maria Hudon.

**Gérard Dubois**, époux de Thérèse Bolduc, décédé le 2 juin 2012 à l'âge de 90 ans et 4 mois. Il demeurait à Roberval et était le fils de feu Oliva Dubois et de feu Laura Blackburn.

**Marie-Blanche Chartrand**, épouse de feu Ludovic Dubois, décédée le 5 juin 2012 à l'âge de 86 ans. Elle demeurait à Lyster.

**Jean-Paul Dubois**, décédé le 14 juin 2012 à l'âge de 88 ans. Funérailles à Lasalle.

**Gabrielle Gagnon**, épouse de feu Donat Dubois, décédée le 22 juin 2012 à l'âge de 81 ans et 5 mois. Elle demeurait à St-Félicien.

**Marie-Paule Poulin**, épouse de feu Jean-Claude Dubois, décédée le 26 juin 2012 à l'âge de 85 ans. Elle demeurait à Gatineau.

**Suzanne Brisebois**, conjointe de Gilles Bélanger, décédée le 2 juillet 2012 à l'âge de 69 ans. Elle demeurait à Salaberry-de-Valleyfield.

**Yvette Dubois**, épouse de feu Gaston Beaulac, décédée le 3 juillet 2012 à l'âge de 88 ans. Fille de feu Arthur Dubois et de feu Aurore Hudon, elle demeurait à Granby.

**Olivette Beaulieu**, épouse de feu Gaston Dubois, décédée le 5 juillet 2012 à l'âge de 84 ans. Elle demeurait à Sherbrooke.

**Roger Brisebois**, époux de Ginette Brunet, décédé à Lasalle le 10 juillet 2012 à l'âge de 63 ans.

**Liliane Dubois**, épouse de feu Roger Lussier, décédée le 11 juillet 2012 à l'âge de 81 ans et 8 mois. Elle demeurait à Québec et était la fille de feu Albert Dubois et de feu Rita Patry.

**Jean-Claude Dubois**, fils de feu Wellie Dubois et d'Éva Bolduc, décédé le 15 juillet 2012 à l'âge de 65 ans. Il demeurait à Richmond.

---

**Graziella (Grace) Gosselin**, épouse de feu Fernand Dubois, décédée le 15 juillet 2012 à l'âge de 95 ans. Elle demeurait à Montréal.

**Jeanne Hurteau**, épouse de feu Ernestor Dubois, décédée le 25 juillet 2012 à l'âge de 84 ans. Elle demeurait à Gatineau.

**Marcel Dubois**, époux de feu Lise Grenier, décédé à Montréal le 30 juillet 2012 à l'âge de 66 ans. Il était le fils de feu Aimé(André) Dubois et de feu Rachel Betty.

**Léonie Dubois**, épouse de feu Philippe Lessard, décédée le 2 août 2012 à l'âge de 88 ans. Elle demeurait à St-Jérôme et était la fille de feu Maurice Dubois et de feu Joséphine Roy.

**Roger Dubois**, époux de Louise Pinsonneault, décédé le 2 août 2012 à l'âge de 67 ans. Il demeurait à Saint-Pie-X, Gaspésie.

**Lucille Dubois**, épouse de feu Paul-Henri Gingras, décédée le 7 août 2012 à l'âge de 92 ans. Fille de feu Émile Dubois et de feu Elmire Leclerc, elle demeurait à Québec.

**Roger Dubois**, époux de Pauline Primeau, décédé à Blainville le 17 août 2012 à l'âge de 81 ans. Il était le fils de feu Alphonse Dubois et de feu Louise-Anna Dubois.

**Marguerite Dubois**, épouse de feu Dr Jean-Baptiste Leblanc, décédée le 28 août 2012 à l'âge de 89 ans. Fille de feu Valère Dubois et de feu Léda Roger, elle demeurait à Trois-Rivières.

**Jules Dubois**, époux de feu Hazel Lemay, décédé le 29 août 2012 à l'âge de 88 ans. Il demeurait à Thetford Mines et était le fils de feu Lucien Dubois et de feu Alice Cantin.

**Yves Bellemare**, époux de Denise Dubois, décédé le 31 août 2012 à l'âge de 69 ans. Il demeurait à Rosemère.

**Denis Dubois**, époux de Francine Villeneuve, décédé le 3 septembre 2012 à l'âge de 62 ans. Il demeurait à Hemmingford.

**Maurice Da Silva**, époux de Louise Dubois, décédé à Montréal le 4 septembre 2012 à l'âge de 91 ans. Funérailles à Outremont.

**Guy Dubois**, conjoint d'Huguette Robillard, décédé à Ste-Thérèse le 6 septembre 2012 à l'âge de 65 ans.

**Gérard Dubois**, époux de Madeleine Gauthier, décédé le 7 septembre 2012 à l'âge de 80 ans. Il demeurait à St-Valère, fils de feu Ernest Dubois et de feu Anna Pratte.

**Denis Dubois**, époux de Francine Villeneuve, décédé le 3 septembre 2012 à l'âge de 62 ans. Il demeurait à Hemmingford.

**Maurice Da Silva**, époux de Louise Dubois, décédé à Montréal le 4 septembre 2012 à l'âge de 91 ans. Funérailles à Outremont.

**Guy Dubois**, conjoint d'Huguette Robillard, décédé à Ste-Thérèse le 6 septembre 2012 à l'âge de 65 ans.

**Gérard Dubois**, époux de Madeleine Gauthier, décédé le 7 septembre 2012 à l'âge de 80 ans. Il demeurait à St-Valère, fils de feu Ernest Dubois et de feu Anna Pratte.

Collaboration : André Dubois (001), Antoine Dubois (019).

### **Note concernant les avis de décès**

J'informe nos lecteurs que je fais le relevé des avis de décès concernant les familles Dubois sur le site internet **cyberpresse.ca**, ce qui comprend les quotidiens La Presse, Le Soleil, Le Nouvelliste, La Tribune, Le Droit, Le Quotidien et La Voix de L'Est. Nous aurions besoin de la collaboration de quelques lecteurs afin d'effectuer le relevé des nécrologies des quotidiens **Le Journal de Montréal**, **Le Journal de Québec** de même que celles des **Hebdos régionaux**. Vous pouvez me faire parvenir vos résultats à l'une des deux adresses suivantes : André Dubois, 34 carré F-X-Lemieux, Lévis (Québec), G6W 1H2 ou adubois40@hotmail.com. Nous vous remercions de votre précieuse collaboration.

N.B : Veuillez noter que seules les personnes ayant une filiation avec la famille Dubois sont énumérées dans cette nécrologie.

## **Anniversaires de mariage (suite)**

### **50<sup>e</sup> anniversaire de mariage**

#### **Contribution de Léonie Dubois (198)**

Le 26 août dernier, Réjean Brault et Noëlline Dubois célébraient leur 50<sup>e</sup> anniversaire de mariage. Cet événement fut organisé par leurs trois enfants, Anne-Marie, Stéphane et Sébastien. Ce dernier se chargeait de l'animation et il l'a fait avec brio.

La centaine d'invités a eu droit à un repas six services agrémenté de commentaires, tantôt réjouissants et évocateurs de souvenirs, tantôt taquins, de part et d'autre.

Ce fut une belle occasion de se rencontrer entre frères et sœurs, cousins et cousines!

Félicitations aux jubilaires!

## Les Duboiseries

T-shirt (L, XL)	15\$ (ajouter 5\$ de frais de poste)
Épinglette	5\$ (ajouter 2\$ de frais de poste par item)
Armoiries (carton 8,5X11)	5\$ (ajouter 2\$ de frais de poste par 2 items)
Numéros antérieurs du Boisé	3\$ du numéro (frais de poste inclus)

### BON DE COMMANDE

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_

Je désire recevoir l'(les) article(s) suivant(s)

	Nombre	x	Prix	+	Frais	=	Total
T-shirt	_____		15\$		5\$		_____
Épinglette	_____		5\$		2\$( par item)		_____
Armoirie	_____		5\$		2\$ (par 2 items)		_____
Le Boisé	_____		3\$				_____
Numéros désirés :	_____				Total:		_____

Veillez expédier votre paiement par chèque à :

**Association des familles Dubois inc.**

**Case postale 10090**

**Succ. Sainte-Foy**

**Québec (Québec) G1V 4C6**

Postes Canada

Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :

Fédération des familles-souches du Québec inc.

C.P. 10090, succ. Sainte-Foy Québec (QC) G1V 4C6

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE

## FORMULAIRE D'ADHÉSION

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Nom de votre père : \_\_\_\_\_

Nom de votre mère : \_\_\_\_\_

Oui, je désire devenir membre de l'association

Régulier (20\$)     Bienfaiteur (30\$)     Famille (25\$)     À vie (250\$)

Membre pour 3 ans (50\$)

Je désire seulement m'abonner au Boisé (25\$)

Veillez expédier votre cotisation par chèque à :

**Association des familles Dubois inc.**

**Case postale 10090**

**Succ. Sainte-Foy**

**Québec (Québec) G1V 4C6**